

Qu'est-ce qui vous amuse, Philipp Moos?

Philipp Moos répond à nos questions – pas forcément techniques – dans le Rendez-vous.

mai 2025



Nom: Philipp Moos

Profession/position: économiste d'entreprise HES, expert fiscal diplômé
– chef de la division Personnes physiques, représentant du chef d'office
de l'Administration cantonale des impôts de Zoug

Famille: marié, deux filles adultes, un beau-fils, un chat

Loisirs: découverte de pays étrangers avec une moto d'enduro, motos de
collection, ski, randonnées en e-bike

Ce texte est une **traduction automatique révisée** de l'article original en allemand.
Changez les paramètres de langue pour lire l'article original en allemand. Vous ne
voulez pas manquer un article en français? Abonnez-vous à notre newsletter.

Inscription à la newsletter

Pourquoi êtes-vous devenu fiscaliste? Qu'auriez-vous fait autrement?

Pendant mes études d'économie, le droit fiscal était ma pire matière. Plus tard,
dans le cadre de mon activité fiduciaire, j'ai pris goût au droit fiscal et je me suis
perfectionné dans ce domaine. J'ai ensuite mis l'accent sur la fiscalité dans mon
activité professionnelle – d'abord dans le conseil, puis dans l'administration
publique. Je ne l'ai jamais regretté.

Est-ce que vous vivez pour le droit fiscal?

Nous avons des points communs dans pratiquement toutes les situations de la vie.
De plus, je gagne essentiellement notre vie en travaillant dans le domaine du droit
fiscal. De ce point de vue, je vis pour et par le droit fiscal.

Avez-vous une devise de vie?

Les pensées deviennent des idées et des actions. Je fais donc attention à ce que je
pense.

Avez-vous une passion (en plus du droit fiscal)?

Oui, je passe mon temps libre à faire du ski et de la moto de manière intensive. En
moto, j'aime explorer les pays étrangers. Le dernier voyage nous a menés dans de
villages de montagne reculés au Vietnam. J'aime parcourir notre deuxième patrie
les Grisons, à vélo électrique avec ma femme. Je m'occupe également de ma
«Oldlady» (petit nom) de 94 ans. J'ai hérité de mon grand-père cette moto BMW
datant de 1931. Après plus de 50 ans d'immobilisation, j'ai restauré cette perle
pendant sept ans avec l'aide de professionnels. Elle est aujourd'hui à nouveau sur
route et je partage cette passion avec des personnes partageant les mêmes idées
sein de l'association «Amis des motos anciennes». Pour le bien commun, j'apporte

mon temps au conseil de la fondation zougoise Phönix. Cette fondation propose différentes offres aux personnes avec un handicap psychique. Je cultive ma passion pour les traditions en tant que membre du conseil de la plus ancienne corporation de tailleurs, de tondeurs de drap et d'artisans de Zoug, qui existe sans interruption depuis 1408.

Quel était votre souhait professionnel lorsque vous étiez enfant – et pourquoi ce n'a-t-il pas abouti?

Dans ma jeunesse, j'ai fait des stages dans l'agriculture, comme mécanicien automobile et comme dessinateur en génie civil. J'ai grandi dans une famille d'entrepreneurs politiquement libérale. J'ai appris à la maison que ce que l'on fait il vaut mieux le faire avec passion. C'est ainsi que je me suis laissé guider dans mon activité professionnelle et que j'ai saisi les opportunités qui se présentaient.

Quels sont les trois mots-clés qui décrivent votre quotidien?

Guidage, organisation et service à la clientèle.

Qu'est-ce qui vous met en colère?

Les solutions compliquées alors qu'il serait possible de faire plus simple – que ce soit dans la législation, dans l'informatique ou dans toutes les autres situations de la vie.

Où se trouve votre destination de rêve?

Nous avons la chance de posséder un domicile dans le canton des Grisons. Nous y passons beaucoup de temps dans la nature, avec des amis, nos filles adultes et notre beau-fils. Pour nous, c'est une île où l'on peut se détendre et profiter de la vie.

Qu'est-ce qui fait le succès d'un chef de service dans l'administration fiscale?

La volonté de s'engager, l'orientation vers les services, le plaisir de travailler avec des collaborateurs et des clients, la capacité de diriger, la pensée et l'action entrepreneuriale, les relations avec la société, l'économie et la politique, la disposition à être interpellé en ville sur des questions fiscales, même en dehors des heures de travail, la compréhension politique et sociale et le fait d'avoir toujours les yeux et les oreilles tournés vers la clientèle.

Vous arrive-t-il d'en avoir assez de votre activité actuelle?

J'ai la chance de pouvoir toujours prendre du plaisir à exercer mon activité, même après une longue période. Il y a toujours de nouveaux défis et de nouveaux thèmes. L'activité est extrêmement variée, diversifiée et vaste. J'ai affaire à des personnes de toutes les couches de la population – toutes nous sont précieuses et méritent notre soutien en cas de questions ou de difficultés, et pas seulement les soi-disant «bons contribuables». Bien sûr, il y a aussi des jours où je suis content d'avoir terminé ma journée de travail.

Qui souhaitez-vous absolument rencontrer pour une bière de fin de soirée?

Notre nouveau conseiller fédéral zougais Martin Pfister. La joie de son élection est palpable dans tout le canton de Zoug. Lors de la bière de fin de soirée, je souhaite Martin: «Reste comme tu es, ton style convient parfaitement à la fonction digne de conseiller fédéral. Ne te laisse pas abattre!»

Si vous pouviez faire trois vœux, quels seraient-ils?

Même si cela semble banal, avec l'âge, on ne souhaite qu'une chose: la santé pour soi-même et pour ses proches.

Y a-t-il quelque chose qui vous agace énormément dans le domaine fiscal?

De manière générale: les législations compliquées qui vont à l'encontre d'une perception efficace des impôts. En réalité, les procédures sont de plus en plus compliquées et permettent de facto de collecter moins d'impôts. Pour ma pensée économique, c'est une grande contradiction.

Avez-vous des modèles?

Je suis fascinée par les personnes qui, avec leur énergie inépuisable, apportent beaucoup à notre société – en particulier les entrepreneurs. C'est pourquoi j'aime lire leurs biographies.

Étiez-vous bon à l'école?

Non, pas vraiment – à l'époque, mes intérêts étaient généralement ailleurs. Le «bouton» ne s'est ouvert que plus tard!

Quel conseil donneriez-vous à votre cadet?

Prends les choses plus à la légère et ne planifie pas tout et n'importe quoi.

Qu'est-ce qui vous fait rire?

Nous aimons aller voir des pièces de théâtre amateur et des spectacles comiques. Loin de la vie quotidienne, je peux m'y amuser et rire beaucoup.

Avez-vous déjà eu vraiment de la chance? Qu'est-ce qui s'est passé?

Nous avons tous besoin de chance! J'ai eu beaucoup de chance en 2019 lorsque, lors d'un voyage en moto au Pérou, j'ai commis une erreur de conduite et je suis sorti du virage pour me retrouver dans un ravin. Si l'envol avait eu lieu quelques mètres plus loin, je ne pourrais pas répondre à ces questions ici. C'était un mercredi, le vendredi j'étais à l'hôpital cantonal de Zoug où l'on a réparé mon épaule, qui s'était fracturée à plusieurs reprises. Une opération n'a pas suffi. Mais j suis très heureux de pouvoir continuer à m'adonner à tous mes loisirs avec une articulation artificielle de l'épaule.

Révision par Nicole Stucki-Racle